

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Les petites phrases de la semaine

Rassemblées par Y.F.I

Ali Bongo Ondimba, président de la République :

"(...) Je salue la réouverture du Palais Léon Mba. Tel un phénix, il renaît de ses cendres. C'est la preuve que si l'on peut s'en prendre à un bâtiment, on ne peut attenter à une idée, a fortiori à un idéal. Que chacun se le dise, la démocratie au Gabon est sacrée!".

Pacôme Moubélet Boubeya, ministre des Affaires étrangères :

"(...) Le Gabon, notre pays, souhaite réaffirmer son engagement pour l'élargissement de ses partenaires internationaux afin de dynamiser et diversifier davantage son économie".

Pascal Houangni Ambouroué, ministre du Tourisme :

"L'État gabonais ne dirige pas avec les réseaux sociaux où les informations sont souvent fallacieuses. Elle a fait cette publication parce qu'on lui avait demandé de patienter 5 minutes pour lui donner une chambre. Nos équipes l'ont rencontrée et elle-même a affirmé avoir été bien traitée dans cet hôtel".

Olivier Abel Nang Ekomiye, ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme :

"L'urbanisation galopante dans nos pays dont les statistiques, selon Shelter Afrique, montrent que d'ici à 2050, 56 % de la population vivra en ville, pose inéluctablement le défi du logement abordable et de l'offre des parcelles constructibles".

Gilbert Ondo Ndong, directeur général de la météorologie :

"Le mois de juin a toujours été pluvieux. C'est vrai que les quantités d'eau qui tombent constituent une anomalie. Celle-ci provient du fait que durant la saison de pluies, nous avons reçu très peu de précipitations. Et la nature fonctionnant de façon équilibrée, quand il y a eu déficit, il faut des compensations".

Aude Laëticia Mapenda, rapporteur des signataires de la Cosyga :

"La mouture (Ndlr : nouveau Code du Travail) adoptée par le gouvernement puis transmise au Parlement n'est pas le fruit d'un consensus entre les partenaires sociaux comme annoncé, mais plutôt l'expression de la volonté unilatérale du ministère du Travail, qui est même allé à l'encontre des points d'accords entre le groupe employeur et le groupe travailleurs".

Majorité : satisfaction générale après le message du chef de l'État devant le Congrès du Parlement

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

"DISCOURS clairvoyant", "vision politique lucide et audacieuse", "détermination inébranlable à œuvrer au développement de notre pays", etc. Telles sont, entre autres, les réactions qui fusent sur la toile soixante-douze heures après la communication du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, devant les deux Chambres du Parlement réunies en Congrès.

Toutes ou presque émanent du Parti démocratique gabonais (PDG). Le secrétaire général de cette formation politique, Éric Dodo Bounguendza, s'est fendu, sur sa page Facebook, d'un post dans lequel il exprime au président de la République, par ailleurs "Distingué camarade président" (DCP) du PDG, "sa gratitude pour ce lien politique tissé ce jour en Congrès, sur la



Le secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bounguendza.

base des valeurs gabonaises principales". À sa suite, les membres du secrétariat exécutif et d'autres instances du PDG ont également,

en des termes dithyrambiques et élogieux, loué la profondeur et la pertinence du message politique délivré par Ali Bongo Ondimba.

Lequel, selon certains d'entre eux, a "démonstré, de la plus belle des manières qui soit, qu'il est bel et bien aux commandes de notre pays et présent sur la scène diplomatique internationale".

"Tous ceux qui avaient un doute qu'ils se tiennent bien, Ali Bongo Ondimba" is there et bien déterminé à poursuivre son œuvre pour transformer le Gabon au profit du bien-être des populations gabonaises, sa principale préoccupation", peut-on lire sur la page Facebook d'Ali Akbar Onanga Y'Obegue, député du 1er siège du département de Lekoni-Lekori.

Parmi les voix discordantes au milieu de ce concert de louanges : celle du leader du Rassemblement pour la Patrie et la modernité (RPM), Alexandre Barro Chambrier. Quoi qu'il en soit, dans les jours à venir, d'autres personnalités politiques de la majorité et de l'opposition devraient également réagir.

La Semaine L'autre message...

NUL doute que le Congrès du Parlement, qui a réuni les deux Chambres (Sénat et Assemblée nationale) au palais Léon-Mba réhabilité, a été l'évènement phare de la semaine qui s'est achevée hier. Du coup, les uns et les autres, ici, comprendront pourquoi on va s'y attarder un tant soit peu.

Non pas que ces retrouvailles solennelles entre le président de la République et les parlementaires aient été le seul sujet d'actualité au cours des sept derniers jours. Loin s'en faut. Au contraire, d'autres faits ont également été enregistrés pendant la semaine écoulée. Dans ce registre, notons le débat, sur fond de polémique, autour du nouveau Code du travail. Gouvernement et syndicats s'accusant mutuellement de "mauvaise foi". Cela au moment où la mouture finale se retrouvait déjà au niveau du Parlement. Pendant que d'aucuns s'attendaient à ce que députés et sénateurs prennent tout leur temps pour regarder ce qu'il en était réellement, on a appris,

vendredi dernier en milieu d'après-midi, que le texte venait d'être adopté par l'Assemblée nationale. Et d'aucuns de qualifier, à tort ou à raison, l'acte des députés de "vote en catimini"... Revenant au Congrès de vendredi, on rappellera que son ordre du jour ne portait que sur l'adresse du chef de l'État. Soulignons que cette rencontre entre les parlementaires et le président Ali Bongo Ondimba revêtait plusieurs symboles. Retenons-en deux. Primo, c'était la première fois qu'un évènement se tenait dans l'hémicycle du palais Léon-Mba depuis sa réhabilitation. Comme pour dire que ce Congrès du Parlement avait valeur d'inauguration des lieux. Secundo, c'était la première fois qu'Ali Bongo Ondimba prenait solennellement la parole en présentiel depuis son AVC en octobre 2018.

Autre enseignement à tirer, le choix du Parlement réuni en Congrès, surtout au moment où députés et sénateurs s'apprentent à partir en vacances parlementaires. Nombreux y

ont vu un message : comme pour répondre à certains commentaires parfois désobligeants, le numéro un gabonais est venu rassurer ses compatriotes à travers leurs représentants. À eux de dire aux leurs qu'Ali Bongo Ondimba est venu en personne leur parler peu avant la clôture de la session.

Par ailleurs, sur le discours lui-même, certains ont déploré que le chef de l'État n'ait pas abordé certains sujets d'actualité tel que l'appel à la paix des braves. D'autres auraient souhaité qu'il fit aussi quelques annonces. Dans tous les cas, le discours a été diversement apprécié. Pendant qu'au sein de la majorité on applaudit et utilise le dithyrambe, au niveau de l'opposition on parle de "vacuité" et de "généralités". Dans un cas comme dans l'autre, on dira tout simplement que c'est de bonne guerre.

ONDOUBA'NTSIBAH